

Émission : 14 juin 2010



11 10 021

INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de David Ducros
Imprimé en héliogravure
Couleurs : quadrichromie.
Format : horizontal 40 x 30 mm 36 x 25 mm (image).
Présentation : 42 timbres à la feuille (gommée), avec mentions marginales et coin daté.
Valeur faciale : 0,85 €
Tirage: 2 150 000 ex.



TAD 1^{er} Jour (32mm)
Conçu par David Ducros

INFOS PRATIQUES

PREMIER JOUR : 11 juin 2010
Vente Anticipée :
et à Paris - *Salon du Timbre*
le 12 juin 2010 à Sinnamary - Guyane

VENTE GÉNÉRALE
à partir du 14 juin 2010,
dans tous les bureaux de Poste,
par correspondance
à Phil@poste, service clients
et www.laposte.fr

Soyouz en Guyane



Timbre-poste horizontal, format : 40x30 mm
Création: David Ducros
Impression : héliogravure
Date d'émission le 14 juin 2010
42 timbres par feuille

Des milliers de kilomètres séparent le cosmodrome de Baïkonour (Kazakhstan) du centre spatial de Guyane. En 2010, la distance entre ces deux bases de lancement russe et française ne sera plus réduite qu'à un pas, celle d'un pas de tir. En effet, pour la première fois, une fusée Soyouz décollera du centre spatial guyanais (CSG), événement qui fera date dans l'histoire de la coopération spatiale franco-russe.

Le rapprochement entre la France et l'URSS remonte au 30 juin 1966 lorsque, sous l'impulsion du général de Gaulle, un accord de coopération pour l'exploration pacifique de l'espace est signé entre les deux pays. C'est ainsi que la France est associée au programme lunaire soviétique dans les années 1970. Puis, à partir des années 1980, ce sont des spationautes français qui sont intégrés aux équipages russes pour rejoindre les stations habitées. En 1996, un nouvel accord intervient entre l'agence spatiale européenne ESA et l'agence spatiale russe Roskosmos. Il est convenu que l'ESA utilisera des lanceurs Soyouz pour ses propres tirs et que l'agence russe enverra du centre spatial guyanais ses propres fusées. D'un côté, les Russes pourront mettre sur orbite de gros satellites et augmenter ainsi leur capacité de lancement grâce à cette base située à une latitude idéale (460 km au nord de l'Equateur). De l'autre, la France et l'Europe utiliseront un lanceur fiable qui a largement fait ses preuves depuis déjà cinq décennies d'existence. En effet, de 1957, date de lancement du premier satellite Spoutnik, jusqu'à aujourd'hui, le lanceur Soyouz aura réalisé plus de 1 700 vols !

Depuis 2005, le CNES (Centre national d'études spatiales) et l'ESA ont en charge le développement du programme d'implantation du lanceur Soyouz. C'est ainsi qu'une nouvelle base de lancement, distincte de celle d'Ariane 5, a vu le jour à Sinnamary. Conçue sur le modèle des sites russes, elle s'étend sur une superficie de 1'20 ha. Elle comprend 20000 m² de bâtiments aménagés notamment pour l'assemblage des pièces de la fusée, une voie de chemin de fer, une zone de lancement identique à celle de Baïkonour et un portique mobile construit en Russie. La fusée Soyouz, équipée de son quatrième étage, atteint un poids de 310 t et une hauteur de 46 m. À défaut de l'approcher, les collectionneurs de timbres-poste pourront au moins la faire tenir dans leur album grâce à ce lancement philatélique.